

CRISSIER

FEU CRIMINEL AU COLLÈGE
Un incendie s'est déclaré hier vers 13 h 15 dans les toilettes du Collège du Marcolet, à Crissier. Personne n'a été blessé. Tous les élèves ont été libérés de leur cours, hormis ceux qui passaient des examens, a indiqué hier la police cantonale. **ATS**

VEVEY

FILLETTE ÉBOUILLANTÉE
Le Tribunal correctionnel de l'Est vaudois a prononcé hier une peine ferme dans l'affaire de maltraitance d'une fillette de dix mois à La Tour-de-Peilz en 2015. L'homme écope d'une peine privative de liberté de 30 mois, dont six fermes. **ATS**

L'eau chaude produira de l'électricité

Lavey-les-Bains ► Le projet de géothermie profonde se concrétise. La mise à l'enquête est prévue pour l'an prochain.

Pour la première fois en Suisse, l'eau chaude extraite du sous-sol permettra de produire de l'électricité à Lavey-les-Bains. Ce projet de géothermie hydrothermale est unique en Suisse, ont expliqué hier les partenaires. Il permettra tout à la fois de produire de l'électricité et d'alimenter en eau chaude les Bains de Lavey. D'autres utilisations sont à l'étude, comme le chauffage à distance, la pisciculture ou le chauffage de serres.

«C'est un projet exploratoire, mais qui réunit aussi le

maximum de chances possible», a expliqué hier Jean-Yves Pidoux, municipal lausannois et président d'AGEPP. Cette entité en charge du projet est majoritairement en mains publiques. Elle réunit SI-REN, Holdigaz, EOS, Romande Energie, CESLA et les communes de Lavey (VD) et Saint-Maurice (VS). Le canton de Vaud et la Confédération apportent leur soutien financier.

Les intervenants – dont la conseillère d'Etat vaudoise Jacqueline de Quattro – ont d'emblée averti: les conditions techniques et géologiques sont radicalement différentes des projets de géothermie à Bâle et à St-Gall qui avaient provoqué

une secousse sismique. Il n'y aura pas de fracturation hydraulique. Un seul puits – un singlet – sera creusé.

«Le but est de produire 4,2 GWh de production électrique, soit la couverture des besoins de 700 à 1000 ménages, et 15,5 GWh thermiques pour alimenter les Bains de Lavey en eau et en énergie thermique», a expliqué le chef de projet Pascal Helfer.

A la sortie du puits, le forage devrait amener 40 litres d'eau par seconde, à une température de 110 degrés. L'eau chaude sera pompée à 2000, voire 3000 mètres de profondeur au maximum. Il n'y aura

pas de réinjection, on ne va que soutirer de l'eau.

La région est l'une des mieux connues de Suisse du point de vue de son potentiel géothermique. Cette ressource est d'ailleurs déjà utilisée aux Bains de Lavey depuis des décennies par un réseau de puits, allant jusqu'à 600 mètres de profondeur.

Le budget global s'élève à 26,5 millions de francs. «Dans un scénario où tout fonctionne, le projet devrait être rentable, sans être extrêmement lucratif», a expliqué Jean-Yves Pidoux. Au-delà de la rentabilité, c'est l'impulsion donnée à cette filière qui compte.

ATS

Premières graines pour les Cèdres

Chavannes/Renens ► Les premières graines du quartier des Cèdres, à Chavannes-près-Renens, ont été plantées et arrosées hier. L'élément le plus attendu de l'ensemble est une tour végétalisée de 117 mètres.

La cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités. Les habitants de la commune avaient accepté en février 2014 à 61% le plan de quartier. La première tranche des travaux a commencé l'an dernier. Trois édifices avec notamment 200 appartements seront disponibles début 2019. D'ici 2025, ce sont au total 17 bâtiments et la plus haute tour de Suisse romande qui doivent voir le jour. **ATS**

Les femmes sont sous-représentées à l'Université de Lausanne. Un plan d'action cherche à y remédier

«L'université est un terrain féodal»

PROPOS RECUEILLIS PAR
SOPHIE DUPONT

Egalité ► A l'Université de Lausanne, les femmes représentent plus de la moitié des étudiants. Mais elles ne sont que 23% parmi les professeurs et encore moins nombreuses à accéder à un poste stable. Dans son nouveau plan d'action 2017-2020, l'institution se donne pour objectif d'engager au moins 40% de professeures. Entretien avec la déléguée à l'égalité Stefanie Brander.

Les femmes sont sous-représentées dans les postes de professorat (23%). Quels sont les obstacles?

Stefanie Brander: Le fameux plafond de verre est en partie lié à la tradition des carrières académiques, calquées sur un modèle d'un chercheur libre et indépendant, disponible 24 heures sur 24. Ces stéréotypes mènent à de nombreuses bifurcations de carrière des femmes, qui passent pour des choix individuels mais n'en sont pas. L'homo academicus a un genre, il est clairement masculin.

Concrètement, comment les femmes sont-elles mises de côté?

Un professeur prendra par exemple sous son aile un jeune auquel il attribue le potentiel de devenir chercheur. Il proposera plus facilement à un homme de se rendre à telle conférence. L'université est un terrain très féodal, qui fonctionne selon des rites de passage tacites, avec des effets de reconnaissance qui s'apparentent à la transmission familiale de père en fils. Des positions de mérite sont occupées quasiment exclusivement par des hommes. Il faut obliger l'institution à reconnaître et à valoriser les qualifications des femmes, souvent excellentes, mais moins reconnues.

Chaque faculté a son propre plan d'action pour lutter contre les stéréotypes de genre.

Oui, elles ont toutes été invitées à poser des objectifs et à proposer des mesures. Il est important d'impliquer les hommes, les dé-



Pour Stefanie Brander, il reste encore beaucoup à faire pour améliorer l'égalité des chances à l'université lausannoise. OLIVIER VOGELANG

cideurs et les décideuses. Cela a bien fonctionné, grâce au soutien de la direction et de personnes très engagées au sein des facultés. La consolidation de la politique d'égalité dans les procédures de recrutement est inscrite dans le plan stratégique de la direction. Le Bureau de l'égalité va s'impliquer étroite-

ment dans les commissions de nomination. La mise en place de formations destinées aux cadres pour les sensibiliser aux stéréotypes, souvent inconscients, représente un autre volet important.

Des formations qu'ils suivront à leur bon vouloir?

Nous allons en discuter avec les ressources humaines. Il y aurait par exemple la possibilité de demander à toute personne qui arrive dans une fonction de cadre de valider une formation en ligne. Sur la thématique du harcèlement, des formations obligatoires sont prévues.

Quelles sont les mesures prises dans les processus de recrutement?

La faculté de géoscience et d'environnement (où les hommes représentent 90% du corps professoral en 2015, ndlr), a par exemple mis en place une mesure pour favoriser les candidatures féminines. Dans un premier temps, la commission de nomination examine les dossiers des candidates, des juniors aux chercheuses confirmées. Puis elle se penche sur les candidatures masculines, en se concentrant sur les profils juniors. Les chercheurs seniors ne seront pris en considération que dans un deuxième temps s'il le faut. Ce processus a déjà porté ses fruits dans deux nominations l'année dernière. Si la faculté n'avait pas procédé ainsi, la candidate en tête de liste n'au-

rait probablement même pas été invitée.

La conciliation entre vie familiale et carrière académique représente également un frein.

Le campus dispose de trois crèches pour l'Université et l'EPFL, pour 187 places et des classes d'école 1P et 2P. Il existe également une offre de garde d'urgence en cas de maladie et un dépannage financier pour contribuer aux coûts de garde. Mais ce n'est pas facile de mener de front une carrière académique et une vie familiale, du fait du partage traditionnel des tâches, encore assez répandu en Suisse. La mobilité est une exigence centrale dans la carrière académique, ce qui ajoute une couche de difficulté. Les femmes suivent leur conjoint plutôt que l'inverse, et cela représente un danger de perte de potentiel. Mais il y a aussi des choses réjouissantes. La faculté de biologie et de médecine a développé un poste de soutien pendant le congé-maternité. Avant de partir, les femmes concernées peuvent engager un laborantin ou une technicienne pour continuer à mener leurs recherches et ne pas risquer de retarder leur parcours.

«L'homo academicus a un genre, il est clairement masculin»

Stefanie Brander

Dans la faculté de biologie et médecine, où les femmes représentent 60% des étudiants mais seulement 15% du corps professoral, l'Association des étudiantes s'est renommée en Association des étudiantes. Une telle initiative a-t-elle de l'effet?

Oui, j'ai félicité les deux hommes à l'origine de ce changement. Cette manière de soulever le problème avec humour, en cassant une habitude grammaticale favorable aux hommes, est très intéressante et participe à la prise de conscience. I

CINQ OBJECTIFS POUR ATTEINDRE L'ÉGALITÉ

Dans son plan d'action 2017-2020, l'Université de Lausanne vise à instaurer des pratiques de recrutement non discriminatoires, pour engager 40% de femmes professeures. Elle compte également augmenter la part de femmes dans les postes à responsabilité. Aujourd'hui, leur nombre diminue au cours de l'ascension dans la hiérarchie. Troisième objectif, le plan doit impliquer les hommes dans la promotion de l'égalité et soutenir les démarches des facultés. Des conditions de travail égalitaires

doivent être mises en place en prévenant le harcèlement sexuel et par des mesures pour concilier travail (ou études) et vie familiale. Enfin, l'UNIL mise sur la formation des cadres pour développer une culture de l'égalité.

Un premier plan couvrait la période 2013-2016. Pour les quatre ans à venir, les hautes écoles de Suisse se partagent 12 millions de la Confédération afin de lutter contre les discriminations de genre. **SDT**